

Bruno Cluzel

“la Part d’Ombre”



Bruno Cluzel (1974) fait ses études de scénographe aux Arts décoratifs de Paris et se forme auprès d’Hilton McConnico. Il devient son assistant sur différents projets de design et de scénographie.

Durant cette même période, il crée aussi ses propres décors pour plusieurs compagnies théâtrales. De 2004 et 2005, il travaille pour le cinéma auprès d’Olivier Raoux. De 2006 à 2011 il élargit sa palette d’intervention et crée aussi bien des univers graphiques que des décorations d’intérieur... A partir de 2007, date de sa première exposition, il consacre de plus en plus de temps à peinture, qui est depuis toujours le fil conducteur de sa vie.

Sa peinture figurative représente des personnages, souvent seuls, qui semblent nous regarder pour mieux nous interroger sur nous-mêmes. Dans ses toiles, c’est la question qui compte, plus que celui qui la pose ; l’émotion qui prime sur le sujet.

Les personnages se confondent avec le fond, ils s’effacent et finissent même par disparaître...dans le noir, pour créer de grands monochromes. La lumière joue avec les épaisseurs de peinture et dessine, au gré du regard, les corps des personnages. Le spectateur est confronté à une représentation sans artifice de l’être, où même « la part d’ombre » nous est dévoilée.

« La peinture est une poésie qui nous ouvre les yeux »



La Part d’Ombre :

« ... Les personnages de sa vie sont là. Bien ou mal, ils se tiennent. Ils se tiennent dans le noir. Penchez-vous à gauche, penchez-vous à droite, mettez-vous sur la pointe des pieds, vous comprendrez qu’ils changent à vue, en les voyant apparaître, disparaître, reparaître. Le peintre ne craint plus sa chambre noire, il semble même prendre plaisir à ses reflets. Il y trouve un monde qui s’éveille, un monde à révéler. La part d’ombre sert de révélateur. Attirante et inquiétante, comme tout ce qui est différent. »

André Pozner – écrivain

Bruno Cluzel

88 Avenue Paul Vaillant Couturier - 94400 Vitry sur Seine
+ 33 (0)6 86 37 71 13
www.brunocluzel.com



« ... Dans ses monochromes noirs, les individus seuls ou en couple semblent surgir de la toile, dessinant dans la surface plane une troisième dimension. L'homme, taillé dans la matière – l'acrylique travaillée en couche épaisse au couteau – se révèle à la lumière. (...) Chaque tableau de la série traduit le drame existentiel de l'individu, la solitude, que le peintre parvient à vaincre et conjurer par le format (plus grand que nature), par la force du regard (qui interroge le spectateur) et par le motif récurrent de la main (qui réaffirme le travail de l'artiste)... »

Valérie Buffet – directrice éditoriale Phaidon france



« ... Ce noir, qui pourrait glacer ou faire taire les nuances de sentiments, laisse au contraire jaillir des émotions et des questionnements très purs que la vie moderne tente pourtant de nous faire oublier : la peur de la solitude, les interrogations sur notre origine ou l'angoisse de l'absence. Froid constat que celui de notre condition humaine ? Plutôt l'essence même de la création, ici sans cesse questionnée. »

Virginie Jannièrè – Journaliste Direct Matin

Bruno Cluzel

88 Avenue Paul Vaillant Couturier - 94400 Vitry sur Seine
+ 33 (0)6 86 37 71 13
www.brunocluzel.com